

Tour de France

Dossier réalisé par C. GONIN, H. BARRUHET, C. TOURNIGAND et M. LOUDIN

Cette fois, c'est officiel: il y aura bien une arrivée du Tour de France à Aubenas. Ce sera le 24 juillet. L'on en attend d'importantes retombées économiques et surtout médiatiques.

Un précédent en 1966

Aubenas a déjà accueilli une arrivée du Tour de France. C'était en 1966, le 5 juillet très exactement. Cette année-là, la Grande Boucle fut remportée par Lucien Aimar de l'équipe Ford France. C'était la grande époque du duel entre Jacques Anquetil et Raymond Poulidor. La France était alors partagée entre les deux champions. Ce tour 1966 fut d'ailleurs le dernier de Jacques Anquetil, qui abandonna sur la route de Saint-Etienne le 11 juillet lors de la 19e étape vers Chamonix-Saint-Etienne.

Avant d'arriver à Aubenas, le peloton était parti de Montpellier pour un parcours long de 114 km. Cette 14e étape avait été remportée par le Néerlandais J. De Roo. Le maillot jaune se trouvait alors sur les épaules de l'Allemand Karl-Heinz Kunde. L'après-midi les coureurs ont disputé un contre-la-montre de 20 km à Vals, dont Raymond Poulidor est sorti vainqueur. Le lendemain le peloton est parti de Privas pour rejoindre Bourg d'Oisans.

Joël Durieu, actuel conseiller municipal d'Aubenas, se souvient très bien de cette journée. Il avait alors 18 ans et s'était posté sur le bord de la route avec un copain. «Nous avions confectionné une banderole avec un drap de lit sur lequel nous avions écrit «Colonne avec nous» en allemand en l'honneur de Kunde», se souvient-il. «Vous connaissez l'ambiance du Tour, c'était magique». Aujourd'hui encore Joël Durieu ne manque jamais une occasion de se rendre sur la Grande Boucle avec un ancien élève devenu journaliste ou avec son ami Gilles Jalade. «J'adore les commentaires du speaker officiel Daniel Mangeas», confie-t-il. «Pour moi qui suis non voyant ils me permettent de vraiment vivre la course». «C'est vraiment magique que le Tour revienne à Aubenas», confie Joël Durieu. «C'est comme un rêve. J'attends cela avec beaucoup d'impatience».

Conseil général Pascal Terrasse satisfait



P. Terrasse entouré de Franck Reynier, député-maire de Montélimar et Jean-Pierre Constant mercredi lors de la présentation du Tour à Paris.

Le président du conseil général Pascal Terrasse est lui aussi très satisfait de voir Aubenas et l'Ardèche accueillir le Tour de France. Il rappelle que l'idée de proposer de recevoir la Grande Boucle dans notre département a germé dans son esprit après que le peloton a traversé l'Ardèche avant d'arriver à Montélimar en 2006. Son idée a rencontré le souhait du maire d'Aubenas Jean-Pierre Constant de présenter la candidature de sa ville à l'accueil d'une étape. Les deux hommes ainsi que le vice-président du conseil régional Bernard Soulaige ont rencontré en mars dernier le président de la Tour Christian Prudhomme qui a émis un avis favorable. Le Tour de France à Aubenas est donc porté conjointement par la Commune et le Département, qui le financent 50-50. «Quand nos forces sont unies, l'Ardèche gagne» commente-t-il. L'Ardèche a également obtenu une étape complète du Paris-Nice entre Annonay et Vallon Pont d'Arc, également en 2009. Ce sera le prélude à une candidature d'Annonay à l'accueil d'une étape du Tour de France.



Jean-Pierre Constant et Gilles Jalade ont découvert le parcours qui conduira les coureurs de Bourgoin à Aubenas.

Aubenas aura son arrivée

Cette fois, c'est sûr: Aubenas accueillera bien une arrivée d'étape du Tour de France le 24 juillet prochain. On savait depuis un certain temps déjà qu'Aubenas se trouvait dans la bonne échappée pour être retenue, mais la nouvelle a été confirmée mercredi 22 octobre lors de la présentation officielle du Tour 2009 à Paris. La nouvelle remplit de joie et de fierté les élus aubenas-siens, à commencer par le maire Jean-Pierre Constant (voir encadré) et le délégué aux sports Gilles Jalade, qui est également commissaire de course et a à ce titre officié de nombreuses fois sur la Grande Boucle. «Nous sommes très contents», confie Gilles Jalade, «d'autant plus que ce soit une arrivée. Les reportages à la télévision montrent tous des images de l'arrivée. Aubenas sera donc vu à la télévision dans 180 pays, sans parler de la presse écrite et des radios. Le Tour est loin de m'intéresser que les médias spécialisés dans le sport. Habituellement 450 à 500 journalistes sont présents». Les retombées médiatiques seront donc très importantes. Les retombées économiques devraient être aussi, surtout pour l'hôtellerie et la restauration. Entre les coureurs, les suivants, la caravane publicitaire etc., le Tour représente 4000 personnes. A cela il faut ajouter les spectateurs, qui devraient être très nombreux si on en

juger par l'engouement suscité par le critérium du Dauphiné Libéré (qui avait fait une arrivée d'étape à Aubenas en 2004) ou par l'Ardechoise. En outre «l'effet Tour de France» opère toujours: de nombreuses personnes qui ne s'intéressent pas le moins du monde au vélo le reste de l'année se déplacent pour le Tour de France. Déjà, Gilles Jalade ressent un fort engouement parmi les Aubenas-siens.

Cette arrivée se tiendra à Roqua. «Il y a là toute la place nécessaire pour que les coureurs puissent arriver en toute sécurité», expose Gilles Jalade, «avec une ligne droite finale de 270 m et une chaussée bien large, et aussi pour placer les podiums et tous les véhicules. Nous envisageons de placer la caravane publicitaire, qui est un véritable spectacle à elle toute seule et arrivera 1h30 avant le peloton, sur le parking du stade Marquand. Les tennis couverts pourront servir pour accueillir la salle de presse ainsi que les bureaux pour les arbitres, le service médical, la garde républicaine... Tout sera donc sur place. Une arrivée au centre-ville n'aurait pas été possible car nous n'avons pas de boulevard assez large ni la place nécessaire pour accueillir la structure». Les coureurs arriveront de Bourgoin-Jallieu, via Privas et le col de l'Escornet. Ils auront deux possibilités pour entrer dans Aubenas: la déviation de St Privat et la zone de Ponson Moulou ou St Privat, Ucel et Pont

faire monter en centre-ville une fois que la compétition sera terminée. «Pour ce faire, nous devons être très bons sur le plan de l'accueil», insiste

Gilles Jalade qui réfléchit déjà avec les commerçants et le comité des fêtes à des animations, décorations etc.

Fier pour Aubenas

A l'annonce, cette fois officielle, de l'étape aubenas-sienne, le maire Jean-Pierre Constant nous a dit toute sa fierté pour Aubenas qu'un tel événement soit organisé dans la capitale du sud Ardèche. Selon lui, une des explications à la venue du Tour en sud Ardèche vient du passage de ce dernier en 2006 lors de l'étape vers Montélimar. A l'époque, le passage dans la vallée de l'Isère, malgré l'étroitesse de la route, avait impressionné le directeur du tour. Ce dernier qualifiant d'ailleurs de magnifique terrain de jeu pour le Tour. L'accueil, le public et les paysages lui avaient donné envie de revenir en Ardèche. L'opportunité de l'étape au départ de Montélimar vers le Ventoux a fait le reste. En effet selon Jean-Pierre Constant, Christian Prudhomme souhaitait en finir avec ces étapes où tout est écrit à l'avance. D'où l'étape du Ventoux, l'opportunité d'un départ à Montélimar et, par effet, la possibilité de faire arriver l'étape de la veille dans une ville pas trop éloignée de cette dernière. Jean-Pierre Constant en profite au passage pour se féliciter du travail fait dans la main avec la ville de Montélimar. Un travail qui va continuer dit-il pour que les festivités des deux villes ce jour-là ne se fassent pas concurrence mais soient complémentaires. Pour le maire, l'impact publicitaire sur la ville d'Aubenas sera inqualifiable car énorme. Pour lui, les répercussions sur l'image de la ville seront très importantes. Pendant des mois dit-il, on va parler d'Aubenas, ce jour-là, on va voir beaucoup à la télévision le château d'Aubenas et ça, malgré les 80000 euros que coûte une arrivée d'étape (subventionnés pour moitié par le conseil général), ça n'a pas de prix quand on connaît le coût d'un spot publicitaire dit-il.



Pour Jean-Pierre Constant, l'impact sera inqualifiable.

Pour une fois même, Aubenas sera plus connue que le Pont d'arc ajoute-t-il. Mais attention souligne Jean-Pierre Constant, il ne faudra pas forcément s'attendre à ce que les commerces viennent leurs boutiques ce jour-là. L'impact du tour de France profite à une ville, à toute une région, avant l'étape, pendant l'étape et peut-être surtout après l'étape. Pour ce, il cite les exemples de villes comme Nîmes ou Ales qui lui ont expliqué toutes les retombées d'un tel événement. Maintenant, il va falloir se préparer à l'arrivée de très nombreuses personnes. Une perspective qui ne semble pas faire peur au maire, qui songe par exemple aux quelque 10000 personnes qu'attire la fête de la musique chaque année.